

Qui est Jésus ?

Et « oui », ce soir encore, nous sommes confrontés à cette même question.

D'ailleurs, elle parcourt tout l'Évangile !

Cette Bonne nouvelle n'a-t-elle pas été rédigée, sous sa quadruple forme, précisément pour le révéler, pour nous dire qui est ce Jésus ?

Le 4^{ème} évangile, rédigé par Saint Jean, nous fait entrer dans la réflexion – et donc dans la révélation – par un procédé qui lui est familier et qu'on pourrait nommer : « par changements de niveaux ».

En effet, Jésus ne répond pas « à côté » aux questions qu'on lui pose, mais plutôt « au-dessus ».

En partant des interrogations sur les réalités sensibles, il essaie d'amener ses interlocuteurs à la considération des réalités spirituelles et invisibles.

Dans le passage lu aujourd'hui, les oppositions s'enchaînent, chacune prenant appui sur la précédente.

Jésus monte en secret à Jérusalem, mais il enseigne ouvertement dans le Temple.

Les autorités cherchent à le faire mourir, mais la foule le tient pour le Messie.

On sait « *d'où il est* » - de la famille et de la tribu de Joseph, de la ville de Nazareth -, mais le Messie, « personne ne saura d'où il est ».

Tout ceci contient une part de vérité et rien n'épuise le mystère de Jésus : « *Vous me connaissez ?* »

La connaissance-méconnaissance de Jésus n'appréhende que l'homme qu'on voit agir et parler.

Elle bute en fait sur la méconnaissance fondamentale de celui qui l'a envoyé à savoir qui est vraiment le Père !

Que le Seigneur, en ce temps de carême si particulier, nous aide à connaître vraiment le Père, par une fréquentation assidue de son Fils Jésus, aidés de la force du saint Esprit.

Amen. 27 mars 2020